



Voici une petite anecdote qui vous fera sans doute sourire. Je demande votre indulgence car cette histoire m'avait troublé.

Il y a bien longtemps, je travaillais à la réalisation d'une carte piézométrique dans le département du Pas de Calais. Mon travail consistait à retrouver, à l'aide des dossiers de la BSS, les puits et forages captant la même nappe et à en mesurer la profondeur totale et celle du niveau piézométrique.

Ainsi, j'arrivais un jour à une sorte de manoir situé à l'écart d'un minuscule village perdu dans la campagne. Comme habituellement, je commençais par chercher le propriétaire ou le locataire des lieux afin d'obtenir l'autorisation d'effectuer les mesures.

Je m'approchais donc du bâtiment qui était en piteux état et vraisemblablement inoccupé. J'essayais tout d'abord de voir la présence éventuelle d'une personne à l'intérieur, mais les toiles d'araignées et la crasse recouvrant les vitres m'interdisaient une vision distincte de

l'intérieur. A ce moment, j'aperçus une porte disloquée et entrouverte. En la secouant et en la poussant je pus m'introduire au rez-de-chaussée du bâtiment. Je me trouvais maintenant à l'intérieur d'une grande salle dont les cloisons et les quelques meubles offraient le même aspect de délabrement que l'extérieur du bâtiment, cette salle était vide de tout occupant. J'appelais alors « y a-t-il quelqu'un » mais aucune réponse ne me parvint. Je vis un escalier qui permettait l'accès à l'étage supérieur, je le gravis et j'arrivais dans une petite pièce équipée d'une cheminée et de quelques meubles. Ne voyant personne, je décidais de retourner à l'extérieur, mais à ce moment une voix étrange me fit sursauter, elle disait « qu'oué qu'té cache ? (que cherches tu ?) ». Je cherche fortune au retour du BRGM, BRGM, (vieux air connu) pardonnez-moi, mon grand âge m'égaré, Je me retournais vers le lieu d'où la voix me semblait provenir et je découvris, à l'endroit où quelques minutes auparavant, j'en étais sûr, il n'y avait personne, un curieux personnage. Cet homme, assis dans un fauteuil, avait le teint blafard et le regard vide. Il était vêtu, me semblait-il à la façon des hobereaux du XVII^e ou du XVIII^e siècle. Je me présentais à lui et lui demandais où se trouvait le puits du manoir. Il me répondit « ravisse par el farnette, té verro ech' puch (regarde par la fenêtre, tu verras le puits). Je m'approchais de la fenêtre, et, effectivement, j'aperçus, à l'arrière du manoir, un parc bien entretenu et un beau puits ancien surmonté d'une potence en fer forgé, à côté de ce puits un jardinier s'activait. Je fis demi-tour afin de remercier mon interlocuteur, mais la pièce était vide. Je pensais à ce moment, voilà un curieux personnage qui se meut silencieusement et je redescendis l'escalier.

Je me dirigeais vers le puits et je m'adressais au jardinier « bonjour Monsieur, je viens dans le but de mesurer la profondeur de l'eau dans le puits, et, ne vous inquiétez pas, j'ai rencontré le propriétaire des lieux qui se trouve dans le manoir et il m'a accordé son autorisation. Le jardinier me regarde visiblement surpris et me répond « alors ça, ça m'étonnerait, le manoir est abandonné depuis environ cinq ans, moi je travaille pour la commune qui a repris l'entretien d'une partie du parc, je peux vous assurer que personne n'habite ici.

Alors, selon vous, ce fameux personnage, vagabond squattant le manoir ou fantôme, je n'aurais jamais la réponse à cette question.